

## **Opération Serval : activités du mois de février 2013**

### **Opération Serval : point de situation du 4 février 2013**

Sources : Site Ministère de la Défense. 04/02/2013 21:12

#### ***Point de situation de l'opération Serval depuis le 31 janvier 2013***

Depuis le 31 janvier 2013, les opérations aériennes françaises se sont poursuivies avec plus de 135 sorties aériennes dont près d'une trentaine dédiées à la chasse. Ces opérations ont permis le traitement de 25 d'objectifs, principalement des dépôts logistiques et des centres d'entraînement au Nord de Kidal, dans les zones d'Aguelhok et Tessalit. Ces frappes ont été réalisées par les avions de chasse mais également par les hélicoptères d'attaque.

Au sol, les forces françaises avec les forces africaines et les forces armées maliennes poursuivent le contrôle de la boucle du Niger et consolident le dispositif militaire sur les villes de Tombouctou et de Gao avec l'installation de plusieurs éléments de la MISMA et des FAM.

A Kidal, 1800 soldats de l'armée tchadienne sont entrés dans la ville afin de la sécuriser. Les français poursuivent quant à eux le contrôle de l'aéroport grâce au renfort de deux sections parachutistes du 1er RCP de Pamiers. .

Un S/GTIA blindé armé par le 1er RIMA d'Angoulême a renforcé le dispositif à Gao dans la journée du 2 février. Il était parti de Niamey au Niger la veille au soir. Il renforce ainsi les éléments français déjà présents.

Ainsi, ce sont près de 4 000 soldats français qui sont présents sur le sol malien. A leurs côtés, près de 3 800 soldats africains sont désormais présents au Mali, dont un peu plus de 2 000 soldats de la MISMA appartenant au Togo (640), au Burkina Faso (500), au Nigéria (240), au Niger (500), au Bénin (90) et au Sénégal (50). D'autres éléments sont attendus dans les semaines à venir.

### **Opération Serval : Engagement d'un escadron blindé AMX 10RC de Niamey à Gao**

Sources : Ministère de la défense. 06/02/2013 17:33

***Mis en place à Niamey à partir de la ZRA de Miramas à l'aide de plusieurs vols gros porteurs, un escadron blindé sur AMX 10 RC a été engagé le 31 janvier de Niamey, au Niger, à Gao, au Mali.***

Ayant quitté Niamey le 31 janvier 2013, il a fallu 24 heures à l'escadron pour reconnaître son itinéraire et rejoindre sa zone d'opérations dans la région de Gao, située à plus de 400 km de Niamey.

Constitué à partir d'une ossature du 1er RIMa, le sous-groupe à dominante blindés se compose d'AMX 10 RC et est renforcé d'infanterie sur VAB, d'un appui génie et d'un groupe d'artillerie équipé de pièces Caesar.

Engagé sur la zone d'opérations de Gao, il contribue avec le sous-groupe déjà sur place et les forces maliennes et nigériennes, à sécuriser l'aéroport et le pont sur le Niger, tout en offrant une capacité supplémentaire pour contrôler la zone d'intérêt.

Le SGTIA 1er RIMa totalise un effectif de plus de 200 hommes.

### **Opération Serval : point de situation du jeudi 7 février 2013**

Ministère de la défense. 07/02/2013 20:44

#### ***Point de situation depuis le 4 février 2013.***

Les opérations aériennes françaises se sont poursuivies avec plus de 70 sorties aériennes dont près d'une vingtaine dédiées aux frappes aériennes. Ces opérations ont permis le traitement de 5 objectifs, principalement des dépôts logistiques et des centres d'entraînement dans la zone d'Aguelhok. Les autres sorties ont été consacrées pour une trentaine, à l'acheminement stratégique au profit de nos forces et pour les autres au soutien des opérations aériennes (ravitaillement et renseignement).

Au sol, le dispositif français s'étend désormais de Bamako à Kidal grâce à des éléments qui, en coordination avec les FAM et les forces africaines de la MISMA ou des tchadiens contrôlent les principales villes du pays. A Gao et Tombouctou, les patrouilles mixtes se poursuivent. Un S/GTIA du GTIA 21 a basculé vers Douentza alors que le reste des éléments poursuivent la sécurisation de la ville de Gao, Tombouctou et ses abords.

Le SGTIA du 1er RIMA s'est déployé au nord de Gao. Le GTIA 92 débarqué du BPC Dixmude le 28 janvier à Dakar, est entré au Mali en début de semaine. Une partie des ces éléments est arrivé hier à Sevaré.

A Gao toujours, une troisième antenne chirurgicale avancée (ACA) est opérationnelle. Elle complète ainsi le dispositif de soutien sanitaire du théâtre qui comptait déjà une ACA à Bamako et une ACA à Sévaré. Compte tenu des élongations du théâtre malien et de l'éclatement du dispositif français, ces éléments permettent d'apporter un soutien au plus près pour les troupes déployées sur le terrain.

A Kidal, une compagnie du 1er RCP assure la sécurité de l'aéroport en coordination avec les tchadiens. A Sévaré, ce sont deux hélicoptères Belges qui assurent l'évacuation sanitaire au profit des forces françaises et africaines.

De son côté et toujours dans ce même esprit de soutien au plus près des forces, le bataillon logistique poursuit sa montée en puissance. Un sous-groupement tactique logistique est déjà opérationnel depuis Bamako. Ainsi, ce sont près de 4000 soldats français qui sont présents sur le sol malien. A leurs côtés, près de 4000 soldats africains sont désormais présents au Mali, dont près de 2200 soldats de la MISMA appartenant au Togo (640), au Burkina Faso (500), au Nigéria (240), au Niger (530), au Bénin (150) et au Sénégal (50). D'autres éléments sont attendus dans les semaines à venir.

### **Point de situation sur l'opération Serval au Mali depuis le jeudi 07 février 18h au lundi 11 février 18h**

Sources : Ministère de la Défense. 11/02/2013 22:09

***Les opérations aériennes se sont poursuivies avec plus de 90 sorties dont près d'une trentaine dédiées aux frappes et 35 aux opérations de transport stratégiques au profit de nos forces sur le terrain. Ces opérations ont permis de traiter plusieurs objectifs.***

Le 09 février, 4 véhicules ennemis avec à leur bord des hommes lourdement armés ont été identifiés par une patrouille de *Mirage 2000D* dans la région de Gourma, entre Gao et Tombouctou. En étroite coordination aérienne avec les *Mirage 2000D*, deux hélicoptères *TIGRE*, accompagnés d'un hélicoptère *PUMA* du groupement aéromobile ont été engagés et ont neutralisé deux des véhicules. Le GAM est présent à Gao depuis le 08 février 2013.

A Tessalit, après les opérations du 07 et 08 février, une opération aéroportée a été conduite depuis Abidjan pour projeter du matériel de réhabilitation de piste aérienne. 10 sapeurs parachutistes, un tracto-chargeur (TC910), 1 groupe électrogène et différents petits matériels ont été largués au dessus de l'aéroport de Tessalit. Près de 14 tonnes de matériel avec vivres et eau ont été mises à terre. L'opération a été réalisée grâce à 2 *Transall C 160* et un *Hercules C130* qui ont décollé d'Abidjan, où sont repositionnés les éléments parachutistes de la force Serval, en particuliers ceux du 17e RGP et du 1er RTP. Les sapeurs ont rapidement effacé les buttes de terre qui entravaient la piste en plusieurs. La piste en latérite est désormais viable sur toute la longueur pour les avions de transport militaire.

La sécurisation de la ville de Tessalit et des ses abords est assurée par le SGTIA du 1er RIMA, deux sections du 1er RCP et les forces armées tchadiennes.

A Menaka, le SGTIA Blindé *Licorne* s'est déployé afin de mener en collaboration avec les FAM des opérations de contrôle de zone.

Gao, centre de gravité des opérations dans le nord du pays, a été la cible de 3 attaques terroristes pendant le week-end. Ces attaques ont été rapidement contrôlées par les forces armées maliennes. La force Serval a notamment appuyé ces actions de contrôle afin de permettre un retour au calme. La situation est aujourd'hui calme et sous contrôle des FAM et des forces de la MISMA.

Par ailleurs, plusieurs actions de dépollution ont été menées par les éléments du génie français afin de neutraliser des bombes dans des dépôts laissés à l'abandon par les groupes terroristes.

Bamako reste la porte d'entrée du théâtre de l'opération *Serval* où se poursuit la consolidation du dispositif logistique et sa projection plus au nord. C'est également le centre névralgique du commandement avec les postes de commandement de l'opération *Serval* mais également ceux des FAM, de la MISMA et de la mission EUTM dont les premiers précurseurs sont arrivés vendredi dans la journée.

Les forces armées maliennes alignent 8 sous groupement tactiques interarmes sur le sol malien. Elles sont présentes dans les villes de Gao, Sévaré, Tombouctou, Konna, Douentza, Diabali et Markala.

De son côté, la MISMA poursuit sa montée en puissance avec l'arrivée des compléments des contingents de la Guinée Conakry (150), Béninois (150) et sénégalais (180). Ainsi, les effectifs des forces africains atteignent donc aujourd'hui près de 4100 soldats dont 1800 des forces armées tchadiennes.

### **Opération Serval: point de situation du 14 février 2013**

Source : Ministère de la Défense. 14/02/2013 20:42

***Point de situation sur l'opération Serval depuis le lundi 11 février 2013 à 18h00.***

Les opérations aériennes se sont poursuivies dans la région d'Aguelhok avec près de 80 sorties. Une dizaine ont été dédiées aux frappes aériennes et ont permis la destruction de 6 bâtiments et zone de stockage ainsi qu'un camp d'entraînement des groupes terroristes. Un peu plus d'une trentaine de sorties ont été consacrées au transport stratégique de nos forces et de nos matériels et le reste au soutien des opérations.

Pour rappel, le dispositif air de l'opération Serval comprend 6 *Mirage 2000D*, 6 *Rafale*, 2 *Mirage F1CR*, 4 avions ravitailleurs, deux drones *Harfang*, des C160, C130 et CN235 qui opèrent depuis Bamako, Ndjamena, Niamey, Dakar ou encore Abidjan.

Au sol, l'opération Serval entre dans une nouvelle phase dite de sécurisation. Depuis la prise de Tessalit la semaine dernière, les éléments français, en soutien des forces maliennes et en collaboration avec les forces africaines, consolident les dispositifs et étendent leur contrôle de zone autour des principales villes du pays.

Ce sont près de 4000 militaires français qui sont déployés au Mali. A leurs côtés, plus de 4300 soldats des forces africaines (MISMA et FATIM) et les forces armées maliennes complètent ce dispositif afin de repousser les groupes terroristes et de permettre au gouvernement de recouvrer son intégrité territoriale.

A Gao, après les échanges de tir nourris du week-end dernier, la situation est de nouveau calme et sous contrôle des FAM et du bataillon nigérien déployés dans la zone. De nombreuses patrouilles mixtes sont organisées afin de sécuriser la zone du pont et de l'aéroport et d'éviter les infiltrations ennemies.

A Tessalit, Ménaka, Tombouctou et ailleurs, les patrouilles ont lieu dans les villes et leurs abords pour renforcer le contrôle de zone.

Enfin, à Dakar, un nouvel affrété est arrivé à quai le 13 février 2013 et a livré un complément de fret pour les besoins de la force.

### **Opération Serval : focus sur l'appui à l'implantation des composantes air**

Sources : Ministère de la Défense. 17/02/2013 08:29 - Auteur : EMA - Direction : Ministère de la Défense

***Dès le début de l'opération Serval, les militaires du 25ème régiment du génie de l'Air (25ème RGA) et du groupement aérien d'appui aux opérations (GAAO) ont été déployés à Bamako, puis au fil de l'avancée des troupes françaises et maliennes, à Mopti, Sévaré puis Gao. Leur mission, aménager les structures aéronautiques nécessaires pour le détachement air.***

Les hommes du 25ème RGA et du GAAO sont chefs de travaux, conducteurs d'engins, maçons, électriciens ou encore menuisiers. Ils sont projetés sur un théâtre d'opération dès son ouverture lorsqu'il faut y déployer des zones de vie et de travail. Au Mali, les deux entités ont réalisé en synergie les aménagements nécessaires pour que les avions puissent se poser et les hommes s'installer. Le génie se consacre aux travaux d'infrastructures « horizontales » tels que la préparation des pistes de terrain. Le personnel du groupement aérien d'appui des opérations, constitué de spécialistes du bâtiment, des énergies ou du traitement de l'eau, prend en charge les infrastructures dites « verticales ».

Ainsi, sur un chantier au profit de la base de Bamako, le génie de l'Air a récemment renforcé le dispositif de sécurité de l'entrée de l'aéroport militaire. L'objectif est d'éviter l'infiltration ou l'attaque directe d'ennemis grâce à une infrastructure performante et un service de sécurité infaillible. Les éléments du 25ème RGA, soutenus par des entreprises locales, ont rapidement entamé les travaux de terrassement de la zone qui sera constituée plus tard de *bastions walls* (système de fortification cellulaire modulaire) et d'un poste de sécurité.

De son côté, le GAAO a procédé à la construction de blocs sanitaires au profit du détachement air à Bamako. Outre sa capacité à installer un camp pour 1400 personnes et à baliser des pistes de campagne, cette unité travaille au quotidien à l'amélioration des conditions de vie de son détachement et de la force en général. Les maçons ont dressé des blocs sanitaires qui serviront à l'armée française puis à l'armée de l'air malienne qui stationne sur cette base. Un moyen de mettre à profit les compétences de l'unité et de les partager.

Les élongations importantes de l'opération Serval sur le territoire malien ont nécessité l'intervention du 25ème RGA et du GAAO dans plusieurs villes (Gao, Mopti...) avec une phase de reconnaissance d'expertise, puis une phase d'engagement des travaux. Dès le début des opérations, ils sont les garants des capacités de déploiement de la composante air. Ils participent à la manœuvre globale de l'opération en travaillant en étroite collaboration avec les autres entités du théâtre et les forces locales.

### **Opération Serval : les commandos parachutistes de l'air du CPA 20 au coeur du GTIA 1**

Sources : Ministère de la défense. 17/02/2013 17:27

***Depuis leur départ de Bamako le 24 janvier 2012, les hommes du CPA 20 (commandos parachutistes de l'air) de la base aérienne 102 de Dijon, insérés au sein du GTIA 1 (Groupement Tactique Interarmes), coordonnent***

***L'appui aérien au profit de leur unité et, assurent le marquage des zones de largage et des zones de posers sur l'aéroport de Tombouctou.***

Le 24 janvier 2012, lorsque le GTIA 1 s'est élané depuis Bamako pour un raid blindé sur Tombouctou de près de 1000 kilomètres en 4 jours, 11 militaires de l'armée de l'air les accompagnaient : un pilote de chasse et 10 commandos parachutistes de l'air. Ces hommes ont armé deux structures, une équipe de contrôle tactique air (CTA) et une équipe d'appui aérien (TACP - *tactical air control party*).

L'équipe CTA, dirigée par un contrôleur tactique air, remplit deux missions. La première, consiste à coordonner les actions aéroterrestres dans la zone de responsabilité du GTIA. La deuxième, consiste à attribuer, en conduite, les moyens aériens déployés aux TACP et à coordonner les actions de ceux-ci.

Les TACP, ont la responsabilité de diriger les avions ou hélicoptères opérant dans leur zone (niveau tactique). Leurs missions consistent à faire comprendre aux équipes d'aéronefs arrivant dans la zone la situation tactique locale, à leur transmettre les éléments nécessaires pour identifier les objectifs, à guider les munitions le cas échéant et à évaluer les résultats. Cette équipe, commandée par un contrôleur aérien avancé (FAC - *forward air controller*), est constituée de spécialistes réalisant l'extraction de coordonnées, la désignation d'objectifs, la communication et l'autoprotection du détachement.

Durant la progression du GTIA 1, les villes de Niono et Léré ont été rapidement libérées et le 27 janvier la colonne a atteint l'aérodrome de Goundam. Après la réouverture de la piste, les hommes du CPA 20 ont guidé le poser d'un C160 Transall transportant des munitions et du carburant pour le ravitaillement du groupement aéromobile (GAM) qui se préparait à prendre la ville de Tombouctou. Dans la nuit du 27 au 28 janvier, le FAC du CTA a guidé les avions Rafale et le drone Harfang qui ont appuyé l'opération aéroportée du 2ème régiment étranger parachutiste (2ème REP) au nord de l'aéroport de Tombouctou. Ils ont également effectué le marquage des zones pour le largage des véhicules et des munitions.

Le 28 janvier, alors que l'aéroport est sous le contrôle des forces françaises et africaines, mais rendu indisponible par des obstacles, les hommes du CPA 20 ont à nouveau préparé des zones de largage permettant, dès le lendemain, aux sapeurs du 17ème RGP (régiment du génie parachutiste) d'être parachutés avec leurs véhicules lourds (tractopelle et bulldozer). Une fois au sol, ils ont immédiatement entamé le rétablissement de la piste de l'aéroport.

Le 31 janvier, le CPA 20 a assuré le premier poser d'un avion Hercules C130 de la composante aérienne de l'opération Serval sur l'aéroport de Tombouctou. Depuis, le CTA assure la coordination des mouvements de tous les avions de transport tactique (ATT) et d'assaut (ATA) de jour comme de nuit, permettant ainsi de maintenir une liaison avec les hommes du GTIA 1 stationnés aux confins du Sahel.

**Opération Serval : point de situation du 14 février 18h au 18 février 18h**

Sources : Ministère de la Défense. 19/02/2013 12:16

***Les opérations aériennes se sont poursuivies en particulier dans la région de Bourem avec près de 85 sorties. Une quinzaine a été dédiée aux frappes aériennes et a permis la destruction, entre autres, de plusieurs dépôts de munitions des groupes terroristes. Un peu plus d'une trentaine a été consacrée au transport stratégique de nos forces et nos matériels, et le reste au soutien des opérations.***

Pour rappel, le dispositif air de l'opération Serval comprend 6 Rafale, 6 Mirage 2000D, 2 Mirage F1CR, 4 avions ravitailleurs, des drones Harfang, des C160, C130 et CN235 qui opèrent depuis Bamako, Ndjamena, Niamey, Dakar ou encore Abidjan.

Au sol, l'opération Serval poursuit sa phase de sécurisation tout en mettant en oeuvre des opérations visant à désorganiser les groupes terroristes. Ainsi, après la prise de Tessalit la semaine dernière, les soldats français en soutien des forces armées maliennes et en collaboration avec les militaires nigériens des forces africaines ont atteint la ville de BOUREM.

Entre le 14 et le 18 février, le GTIA 2 (92ème RI), appuyé par le GAM et en soutien des FAM a lancé un raid blindé à partir de Gao vers la ville d'Almoustarat au nord, avant de rejoindre la région de Bourem plus au sud. La reconnaissance de cette zone a permis la fouille de plusieurs villages situés sur ces axes par les forces armées maliennes. Cette étroite coordination a notamment permis la récupération puis la neutralisation de 3 BM21 et un canon laissés par les groupes terroristes.

Simultanément, des soldats français, maliens et nigériens ont sécurisé l'accès à la ville de Gao, face au nord, afin d'éviter de nouvelles infiltrations mais aussi des exfiltrations des groupes terroristes depuis la région de Bourem.

Le 16 février en début d'après-midi, l'ensemble des éléments s'est déployé à hauteur de Bourem. Le GTIA 2 s'est déployé aux abords de la ville afin d'en sécuriser les accès alors que les forces armées maliennes ont repris le contrôle de la localité. Leur arrivée a été saluée par la population.

Près de 150 soldats maliens sont désormais installés dans la ville de Bourem. Le 17 février 2013, les éléments ont repris leur progression en direction de Gao. A plusieurs reprises des éléments ennemis ont été aperçus mais ils n'ont pas engagés le combat.

Parallèlement, les forces africaines poursuivent leur montée en puissance avec désormais près de 5250 soldats sur le sol Malien. Les contingents togolais, sénégalais, béninois, ghanéen et tchadiens ont vu leurs effectifs accroître ces derniers jours et devraient poursuivre leur déploiement sur le terrain.

Enfin, le 18 février 2013, le Conseil de l'Union Européenne a officiellement lancé la mission EUTM MALI visant à apporter un soutien à la formation et à la réorganisation des forces armées maliennes.

Un élément précurseur, sous les ordres du colonel Heluin, est arrivé à Bamako le 8 février et commencera à s'acquitter des tâches d'expertise et de conseil dans les jours qui viennent. Les instructeurs militaires devraient être déployés avant la fin du mois de mars.

### **In memoriam : Mali : décès du sergent-chef Harold Vormezeele**

Né le 24 juillet 1979 en Belgique, le sergent-chef Harold VORMEZELE aura servi la France durant près de 14 ans. A 19 ans, le 24 février 1999, il s'engage pour cinq ans à la légion étrangère en qualité d'engagé volontaire. A l'issue de sa formation initiale au 4<sup>e</sup> régiment étranger de Castelnaudary, il intègre le 22 juillet 1999 le 2<sup>e</sup> régiment étranger de parachutistes en qualité de grenadier voltigeur.

A compter du 19 août 2000, il est amené, au sein du même régiment, à exercer les responsabilités d'opérateur radiographe. Légionnaire sérieux et motivé, il se révèle compétent et efficace, se montrant particulièrement rigoureux dans l'exécution des missions confiées. Le 1<sup>er</sup> février 2002, il est élevé à la distinction de légionnaire de première classe.

Nommé au grade de caporal, énergique et déterminé, il se distingue par son remarquable investissement et son excellente condition physique. Manifestant un fort potentiel, il intègre alors la section des commandos parachutistes puis est naturellement orienté vers le corps des sous-officiers et est nommé au grade de sergent le 1<sup>er</sup> juillet 2005. Il se perfectionne alors dans le domaine de la troisième dimension et obtient son brevet supérieur de technicien de l'armée de Terre (BSTAT). Son profond attachement à la France lui fait déposer un dossier de naturalisation qu'il obtient le 7 mai 2010. Il est promu au grade de sergent-chef le 1<sup>er</sup> juillet de la même année.

Faisant preuve depuis toujours d'un remarquable dévouement à son métier et d'une disponibilité sans faille, le sergent-chef VORMEZELE a effectué plusieurs missions extérieures : la Bosnie-Herzégovine en 2000, le Gabon en 2001, Djibouti en 2001 et 2011, la Nouvelle-Calédonie en 2003, la République de Côte d'Ivoire en 2006, la République Centrafricaine en 2007 et l'Afghanistan en 2008, 2010 et 2011.

Le 23 janvier 2013, dans le cadre du « GUEPARD », il est projeté en République de Côte d'Ivoire. Dans la nuit du 27 au 28 janvier, lors de l'opération « SERVAL », il saute en parachute avec son unité sur la ville de Tombouctou au Mali. Commando parachutiste compétent et particulièrement expérimenté, il se révèle une fois de plus à la hauteur dans cette situation de crise.

Le 19 février, peu avant 11h00, des éléments français constitués d'une section de commandos parachutistes, renforcée d'un contrôleur aérien avancé et d'une patrouille blindée en mission de reconnaissance dans le massif de l'Adrar à une cinquantaine de kms au sud de Tessalit, ont été pris à partie par des groupes terroristes. Au cours de cet accrochage, le sergent-chef VORMEZELE, sous-officier du groupe de commandos parachutistes du 2<sup>e</sup> REP de Calvi, a été mortellement touché. Il est le second soldat français à trouver la mort au combat depuis le lancement de l'opération Serval au Mali.

Le sergent-chef VORMEZELE était titulaire de quatre citations dont trois avec attribution de la croix de la valeur militaire et d'une avec attribution de la médaille d'or de la défense nationale.

Le sergent-chef VORMEZELE était par ailleurs titulaire de la médaille commémorative française avec agrafes « ex-Yougoslavie » et « Afghanistan », de la médaille d'outre-mer avec agrafes « République de Côte d'Ivoire » et « République Centrafricaine », de la Croix du combattant et de la médaille de la défense nationale - échelon or.

Agé de 33 ans, il a été tué dans l'accomplissement de sa mission au service de la France. L'armée de Terre, profondément unie dans la peine, partage le deuil de ses proches et de ses camarades de combat.

### **Opération Serval : point de situation du 21 février 2013**

Sources : Ministère de la Défense. 22/02/2013 12:30

#### ***Point de situation sur les opérations depuis le lundi 18 février 2013 jusqu'à ce jour 18 heures.***

Les opérations aériennes se sont poursuivies, notamment dans les régions de Bourem et du massif de l'Adrar avec près de 80 sorties. Une vingtaine a été dédiée aux frappes aériennes et a permis la neutralisation de groupes

terroristes et la destruction de plusieurs dépôts de munitions. Un peu plus d'une trentaine de sorties a été consacrée au transport de nos forces et de nos matériels. Le reste au soutien des opérations.

Une relève de 3 des 6 *Mirage 2000D* présents à Bamako a été effectuée le 20 février avec à des avions venus de France.

Au sol, l'opération *Serval* poursuit sa phase offensive qui vise à désorganiser les groupes terroristes et à les déloger de leurs sanctuaires.

Ainsi, l'opération sur Bourem s'est poursuivie toute la journée du 19 avec des reconnaissances sur les rives du Niger et dans les villages jouxtant l'axe Bourem-Gao. Au bilan, cette opération aura permis la découverte de 3 m3 de médicaments volés par les groupes terroristes à l'hôpital de Gao, de plusieurs caches d'armes et la capture de trois *BM 21*, d'un *122D30* et la destruction de plusieurs munitions.

Au Nord du pays et depuis le 18 février, les soldats français et maliens ont débuté leurs actions offensives dans le massif de l'Adrar avec l'opération Panthère.

Le 19 février 2013, les éléments français constitués d'une section de commandos parachutistes, renforcée d'un contrôleur aérien avancé et d'une patrouille blindée, en mission de reconnaissance dans le massif de l'Adrar à une cinquantaine de kms au sud de Tessalit ont essuyé des feux nourris de la part de l'ennemi.

Ces éléments ont immédiatement riposté au canon de 105mm, appuyés par une patrouille de *Mirage 2000D*. Deux nids de mitrailleuses lourdes et plus d'une vingtaine de terroristes ont été neutralisés. Durant cette action, le sergent-chef Harold Vormezele a été tué ; il appartenait à la section de commandos parachutistes du 2<sup>e</sup> Régiment étranger de parachutistes de Calvi.

Le 20 février, en début d'après-midi, un nouvel engagement a eu lieu avec les éléments français dans la poursuite de cette opération engagés dans l'Adrar permettant la neutralisation d'une dizaine de terroristes grâce à l'engagement combiné des troupes au sol et des hélicoptères Tigre du groupement aéromobile de la force Serval.

Le 21 février en début de matinée, un véhicule s'est élancé dans la cour d'une maison transformée en dépôt de carburant civil et située à proximité de l'aéroport de Kidal. Ce véhicule a provoqué une explosion et a causé la mort du gardien de la maison et du terroriste à son bord. Aucun civil ou soldat français n'a été blessé.

A Gao, en fin de matinée, des échanges de tirs ont eu lieu en ville entre les forces armées maliennes et des groupes terroristes infiltrés. Ces derniers, se sont retranchés dans l'îlot administratif de la mairie et du palais de justice. Les forces armées maliennes appuyées par la QRF (1 section de VAB, une compagnie de VBCI et 2 hélicoptères Gazelle du GAM) du GTIA 2 sont parvenues à neutraliser une quinzaine de terroristes. Un élément du génie est intervenu afin de neutraliser des charges explosives. Deux soldats français ont été très légèrement blessés au cours de cette action. En fin d'après-midi la situation était redevenue calme dans la ville de Gao. Les forces armées maliennes ont repris leur dispositif de sécurité. Quatre soldats maliens auraient été blessés au cours de cette opération.

Par ailleurs, au cours de la journée, le *check point* aux sorties nord de Gao a été défendu par des éléments nigériens alors qu'il était harcelé sporadiquement par des groupes terroristes. Deux terroristes ont été tués.

A Ménaka et à Tombouctou, les patrouilles de sécurité se poursuivent dans les villes et leurs abords afin de renforcer le contrôle de zone.

Aujourd'hui, s'est tenue à Bamako, une réunion extraordinaire du Comité restreint des chefs d'Etat-major de la CEDEAO dans la cadre de la montée en puissance de la MISMA. Les contingents togolais et sénégalais ont rejoint respectivement Sévaré et San.

Ce sont près de 4000 militaires français qui sont déployés au Mali. A leurs côtés, près de 5400 soldats des forces africaines (MISMA et tchadiens) et les forces armées maliennes complètent ce dispositif afin de permettre au gouvernement de retrouver son intégrité territoriale et de désorganiser les groupes terroristes et démanteler leurs sanctuaires.

### **Opération Serval : A GAO les FAM repoussent les attaques terroristes**

Sources : Ministère de la Défense. 22/02/2013 21:27

***Le 21 février 2013, le GTIA 2 (Groupement tactique interarmes armé par le 92e RI) est intervenu en appui des forces armées maliennes qui étaient au contact avec des groupes terroristes infiltrés dans la ville de Gao.***

En fin de matinée, une trentaine de terroristes s'est infiltrée en ville. Immédiatement les forces maliennes du Colonel Major Dacko, les forces de gendarmerie et la Garde Nationale bouclent les abords de l'îlot administratif, coeur de la ville où se sont rassemblés les terroristes. Après quelques échanges de tirs et une explosion, les groupes terroristes se retranchent dans la mairie.

La QRF du GTIA 2 composée d'une section de VAB, de trois compagnies VBCI et de deux hélicoptères gazelle du groupement aéromobile est mise en alerte, aux ordres du colonel Bert, chef du GTIA 2.

En coordination avec les autorités maliennes, la QRF s'engage et se positionne aux abords de la mairie. La compagnie VBCI est engagée et ouvre le feu avec tous ses armements : canon 25mm, AT4, ALI, Eryx, et appuyée par 2 *Gazelle* du groupement aéromobile, qui tirent un missile HOT sur une position terroriste.

Pris sous les feux maliens et français, quelques terroristes tentent de s'exfiltrer par les berges du Niger. Le bouclage de la zone le long du fleuve Niger a été mené conjointement par les français et les maliens et a permis de neutraliser une dizaine de terroristes.

Dans la Mairie, les forces armées maliennes neutralisent le dernier bastion de terroristes portant des ceintures explosives. Un élément du génie français est intervenu afin de désamorcer les charges explosives. Au cours de cette action, deux soldats français ont été très légèrement blessés.

Parallèlement, au cours de la journée, le check point aux sorties Nord de la ville de Gao a été défendu par des éléments nigériens alors qu'ils étaient harcelés par des tirs sporadiques de groupes terroristes tentant de s'infiltrer. Une compagnie sur VBCI appartenant au GTIA 2 et une patrouille *Gazelle* du Groupement aéromobile (GAM) qui a délivré un appui feu missile ont appuyé cette action. Deux terroristes ont été tués.

En fin d'après-midi la situation était redevenue calme dans la ville de Gao. La QRF du GTIA 2 a regagné l'aéroport. Au bilan, cette opération aura permis aux forces armées maliennes de montrer leur détermination, si besoin était, à protéger la ville et sa population des groupes terroristes. Elle démontre également la volonté de l'ensemble des acteurs présents sur le sol malien à démanteler les groupes terroristes. Cette action a permis la neutralisation de plus d'une quinzaine de terroristes. Quatre soldats maliens auraient été blessés

### **Opération Serval : point de situation du lundi 25 février 2013**

Sources : Ministère de la Défense. 25/02/2013 21:02

#### ***Point de situation sur l'opération Serval du jeudi 21 février 18h00 au lundi 25 février 2013 18h00***

Les opérations aériennes se sont poursuivies, notamment dans la région de Tessalit avec près d'une centaine de sorties. Une quarantaine de sorties a été dédiée aux frappes aériennes permettant la destruction d'une dizaine de dépôts logistiques et d'une dizaine de véhicules. Le reste des missions s'est répartie entre le soutien des opérations et le transport de nos forces et de nos matériels.

Deux avions ravitailleurs C135 français sont désormais déployés sur l'aéroport de Bamako permettant de faciliter le soutien des opérations aériennes.

A Dakar, l'EIDER a effectué une nouvelle rotation. Il est arrivé en fin de semaine dernière avec son bord du fret au profit des forces déployées dans l'opération Serval. Il est le troisième navire affrété à accoster sur les côtes sénégalaises depuis le 11 janvier 2013. Ces affrétés ont été escortés par des bâtiments de la Marine Nationale, qui depuis le départ fourni un appui important à l'opération malienne.

Au sol et depuis le 18 février les forces françaises, maliennes et tchadiennes sont engagées dans la région de Tessalit où elles poursuivent leurs opérations offensives qui visent à désorganiser les groupes terroristes et à démanteler leurs sanctuaires.

L'engagement combiné de nos forces a permis de détruire trois véhicules et de neutraliser une vingtaine de terroristes.

Parallèlement, le 22 février, les éléments tchadiens ont pris à parti des groupes terroristes. Immédiatement, ils ont reçu l'appui des aéronefs français sur leur zone d'opération. Pendant plus de 24 heures, les avions de chasse français se sont relayés afin d'appuyer l'avancée des troupes au sol.

Les tchadiens ont annoncé avoir neutralisé plus de 90 terroristes lors de cette action offensive très déterminée. Ils ont également annoncé avoir perdu 23 des leurs. Plusieurs de leurs blessés ont été évacués par les hélicoptères du GAM vers l'antenne chirurgicale avancée de Gao pour y être soignés.

Dans la région de Gao, après les échanges nourris du 20 février et quelques actions de harcèlement les 21 et 22 février de la part des groupes terroristes, la situation reste sous contrôle grâce à l'action combinée et coordonnée des forces armées maliennes, des forces africaines de la zone (nigériennes) et des français. En présence du CICR et de médecins du monde, les forces armées maliennes ont remis à l'hôpital de Gao les 3m3 de médicaments repris aux groupes terroristes au cours des opérations de la semaine passée.

Le 22 février, après des tirs de 3 roquettes de type BM21 depuis la périphérie de Gao, les forces armées maliennes appuyées par des éléments français ont reconquis et nettoyé la zone périphérique, ainsi que celle du centre ville.

Le 25 février, à Gao, des reconnaissances au nord de la ville par le GTIA 2 ont permis la découverte d'une trentaine de roquettes de 122 mm et des grenades à main de différents types dont une était piégée.

Enfin, les forces armées maliennes se dotent d'une capacité fluviale, avec l'arrivée de deux vedettes rapides permettant la navigation sur le fleuve Niger, et la sécurisation des berges.

Ce sont près de 4000 militaires français qui sont déployés au Mali. A leurs côtés, près de 5800 soldats des forces africaines (MISMA et tchadiens) et les forces armées maliennes complètent ce dispositif afin de permettre au gouvernement de recouvrer son intégrité territoriale, de désorganiser les groupes terroristes et démanteler leurs sanctuaires.

### **Opération Serval : point de situation du jeudi 28 février**

Source : Ministère de la Défense.01/03/2013 08:49

#### ***Point de situation sur les opérations, du lundi 25 février 18h00 au jeudi 28 février 2013 18h00***

Les opérations aériennes se sont poursuivies, notamment dans la région de Tessalit avec près d'une centaine de sorties. Une soixantaine

d'entre elles a été dédiée aux frappes aériennes et à l'appui des troupes au sol. Elles ont notamment permis la destruction d'une dizaine de véhicules. Plus d'une quarantaine de sorties a été consacrée au transport aérien, permettant à la fois le ravitaillement logistique et la mise en place de nos éléments dans le nord du pays et l'évacuation des blessés tchadiens. Au sol, le GTIA 1 armé par les éléments du 21e RIMa des EFT au Tchad, de l'escadron blindé du 1er RHP de la Force *Licorne* et d'une compagnie Guépard du 2e RIMa a été désengagé de l'opération Serval. Les éléments des forces prépositionnées ont rejoint la France alors que la compagnie du 2e RIMA a été intégrée au GTIA 2. Désormais le dispositif terre s'articule autour de 3 GTIA, déployés pour l'un (GTIA 2) majoritairement dans la région de Gao et pour les 2 autres (GTIA 3 et GTIA TAP) principalement dans la région de Tessalit. En effet, afin de maintenir l'effort dans la zone nord, les éléments français ont progressivement renforcé leur présence dans la région de Tessalit avec le déploiement de près de 1200 militaires français répartis au sein du PC avancé de la brigade *Serval*, des GTIA 3 et GTIA TAP, du GAM et de leurs appuis. L'antenne chirurgicale avancée, initialement basée à Sévaré a été redéployée sur l'aéroport de Tessalit. Ainsi, dans la région de Tessalit, ce sont près de 1200 soldats français, 800 tchadiens et des éléments maliens qui poursuivent leurs opérations offensives contre les groupes terroristes.

A la suite de leur engagement le 22 février dernier (Cf : brève du 21 au 25 février 2013), les soldats tchadiens ont mené des opérations de remise en condition opérationnelle, alors que le GTIA 3 a commencé à se déployer avec l'ensemble de ses appuis (Génie et Artillerie) dans le massif de l'Adrar. L'engagement combiné de nos forces a permis de détruire plus d'une dizaine de sites logistiques, une quinzaine de véhicules, un BRDM2, de démanteler un atelier de fabrication d'IED et de neutraliser plus d'une quarantaine de terroristes. De nombreux postes de combat et campements ont été fouillés et neutralisés, en particulier grâce aux tirs précis et coordonnés des appuis au sol, de la chasse et du GAM. Le 27 février, au cours de l'opération, un VBL du GTIA 3 a sauté sur une mine dans la zone d'In Taghilit. Deux soldats français ont été blessés dont un grièvement. Ce soldat a été évacué vers la France pour y être soigné. Le second a déjà rejoint son unité. Dans la région de Gao et depuis les incidents du 21-22 février, les forces françaises, maliennes et africaines conduisent quotidiennement des opérations de fouilles et de reconnaissance dans la région afin de sécuriser la zone et de désorganiser les groupes terroristes. En quelques jours, ce sont près d'une quinzaine d'ateliers et de caches qui ont été découverts, 4 mortiers de 82 mm, environ 70 roquettes de 122 mm, 9 sacs de 50 kg de produit explosif, 3 bonbonnes d'explosif artisanal ont été trouvés. Les recherches ont été particulièrement efficaces grâce à la coopération de la population locale. Au cours d'une mission de reconnaissance de l'escadron d'aide à l'engagement (EAE) dans la région de Tombouctou, une grenade a explosé accidentellement dans un VBL pour une raison indéterminée : trois soldats français ont été blessés dont deux grièvement. Ils ont également été évacués vers la France. Les forces africaines sont désormais près de 6000 déployées sur le sol malien.